

L'ABBAYE

de

Pargny sous Mureau

LE NOM DE PARGNY SOUS MUREAU

- Au début, il fallait se repérer (ex; impôts!!)
- La 1^{ère} partie « par » correspond à un endroit clos
- La 2^{ème} partie « gny » correspond à domaine.
- Donc cela donne *domaine clos sous Mureau*.
Et Mureau vient sans doute de muraille autre endroit clos...

Le nom a été embelli, On peut lire:

- Cela sonne mieux de dire:
Mira Vallis, Subter Miram Vallem = *vallée merveilleuse*,
- et aussi Mirwald ou Mîrvalt, Mirum Wald = *belle forêt*,
on ne s'en plaindra pas...
- On peut voir écrit:
Pargny, Pagny, Parny, Pany, Parigny, Paigne...
- En patois on disait, j'habite **Paigné** (Paneuil) et longtemps on a appelé les habitants **paneuil**, panais , c'est à prononcer en patois, maintenant pour faire mieux on dit **pargnysiens**.

Ce mur va de « *La Potence* » au « *Chatelet* »



Les débuts:

- Le village n'était qu'une ferme dépendante de Mureau, placée autour d'une source.
- La source a été captée, on a retrouvé des conduites faites avec des troncs d'arbres (au dessus de la Ruelle du puolat).
- L'eau de cette source a coulé longtemps jusque dans les années 1950, elle arrivait au ras de l'abreuvoir de la Grande Fontaine juste en dessous de la nouvelle statue de Saint Quirin.
- Avant cela elle devait arriver jusqu'au puit banal situé tout proche de la cabine téléphonique. (**Le puits banal était la propriété du seigneur et était obligatoire**).

Frontière:

- Pargny faisait partie de la Champagne, la limite avec le Duché de Lorraine était toute proche.
- Un lieu-dit « Andins de Lorraine » nous le rappelle (en dessous de la colline de Châtillon), il reste aussi un peu plus vers Fréville qq bornes avec d'un côté la Croix de Lorraine et de l'autre la Fleur de Lys. D'autres lieux-dits indiquent des bornes (ex La haute borne).

Les bornes restantes:



Les châteaux:

Pargny-sous-Mureau, bâti entre les deux châteaux du Châtelet et de Châtillon, détruits au onzième siècle, n'était, dans le principe, qu'une simple ferme ; mais il prit plus de consistance lorsque l'abbaye de **Mureau** y eût établi une forge et un haut-fourneau, dont il reste quelques vestiges. Cette abbaye de l'ordre des Prémontrés, fondée, en 1001, auprès de ce village, dans un riant vallon (*mira vallis*), eut pour premier abbé le prédicateur Villaume, qui se concilia par sa parole

- Avec ***Chatillon et Le Chatelet***, il y a eu aussi deux autres châteaux comme on peut le remarquer en lisant les noms des lieux-dits, un à ***La Potence*** et l'autre ***La vieille Armotte*** desservie par les chemins de la Vieille Armotte et du Pont Louvay (pont-levis).

Châtillon:



Le châtelet :

Au dessus du petit étang alimenté par la source de Gironde, c'est cette source qui servait aux habitants de l'Abbaye



Le Châtelet:

Entre la source de Gironde et le Chemin de La Belle Didon



Les emplacements:

Comme souvent, un lieu de culte remplace un autre lieu de culte, et la situation s'y prête généreusement.



1 Champ Lagrange

2 Vieux village /grange de Mureau

3 Fontaine Carrée

4 Chatelet

5 L'Abbaye

6 Le long mur

7 La Potence

8 La Chapelle Saint Quirin

9 La Vieille Armotte

10 Chatillon



l'ordre de Prémontré, qui avait été fondé vers 1662, par Joseph Valtrio ou Vaultrio. Cette maison, qui dépendait de l'abbaye de Flabémont, avait été érigée en prieuré. Les bâtiments appartiennent aujourd'hui à différents particuliers. L'église qui y attient est un beau morceau d'architecture.

En défrichant une forêt considérable, à un kilomètre de Pargny, non loin de la Malmaison, territoire de Vittef, on a mis à découvert les fondations d'un village qui aurait été détruit par l'incendie ainsi que semblent le prouver les morceaux de charbon qu'on a trouvés sur plusieurs points. On a rencontré aussi une médaille en or représentant un vaisseau à travers les voiles duquel était une espèce de tombeau; une autre pièce en argent portant pour inscription *Lotaré II*, et plusieurs pièces en bronze représentant des consuls et des empereurs romains. Des fouilles faites dans un champ, à 200 mètres nord du village, ont mis à nu des fondations, des pavés, des débris de poterie, un coq en bronze et des tuiles à rebords.

JOACHIM VALLÉRIUS, officier de la Daterie, préfet de la chancellerie romaine, porte-croix du pape, fondateur de la maison des Prémontrés de Pargny, était né dans ce dernier lieu de parents pauvres; il mourut à Rome en 1675.

PARONNET, hameau, commune de S^t-Maurice (Ramonchamp).

PARGNY-SOUS-MUREAU (*Pargneium subter miram vallem*), village de l'ancienne province de Champagne, dans une vallée, sur le ruisseau de Saunette; à 78 kilom. d'Épinal, 9 de Neufchâteau, chef-lieu de l'arrond. et du canton. Pop. : 468 hab., 120 mais., 150 mén., 47 élect. cens., 10 cons. mun. Ecole commune aux deux sexes, 76 élèves. Surf. territ. : 1,789 hect. ; 608 en terres lab., 92 en prés, 1,018 en bois, 47 en jardins, vergers et chânevières. Blé, orge, avoine, pommes de terre, chanvre, safran, trèfle. Commerce de bois. Lettres par Neufchâteau. — *Ecart* : MUREAU, hameau.

Anc. pop. : au XII^e, 438 hab. ; 1850, 486. — *Anc. div.* : 1751, bail. de Chauv^ont, parl. de Paris, officialité de Vaucouleurs, intendance de Champagne ; 1790, dist. de Lamsrebe, canton de Liffol-le-Grand. — *Spir.* : Doy. de Neufchâteau, dio. de Toul.

Plusieurs cantons du territoire de Pargny ont

conservé des noms qui attestent l'existence d'anciens monuments; ce sont ceux de *la Potence*, du *Châtelet* et de *Châtillon*. Sur l'emplacement de ces deux derniers étaient des châteaux qui, selon la tradition, furent détruits vers le XI^e siècle. Le village de Pargny, construit entre ces deux châteaux, n'était, dans l'origine, qu'une ferme. L'abbaye de Mureau y avait bâti une forge et un fourneau qui existaient encore en 1681, et dont il reste des traces.

Près de Pargny, était l'abbaye de Mureau, ordre de Prémontré, qui avait été bâtie en 1001. Elle était située dans un vallon très-fertile, arrosé par un beau ruisseau et environné de forêts considérables. Elle a subsisté jusqu'à la Révolution, époque où elle a été vendue comme propriété nationale. On en distingue encore la porte d'entrée et la bucherie, qui sont bien conservées. Un peu au-dessus, on voit aussi les ruines d'un monastère de filles, qui fut construit vers la même époque et détruit, dit-on, peu de temps après. Dans le district de la paroisse était aussi l'oratoire de S^t-Quirin.

On a trouvé, en 1840, un tombeau en pierre sous les fondations de la maison d'école.

PARÉE (LA), hameau, commune de Lusse.

PARIS, cense, territoire de Tendon.

PARFARIE (LA), cense dépendant d'Attigny.

PARRIÈRE (LA), hameau, commune de Lusse; ferme et moulin du Sauley (Senones). Il y a une

tourbière et une carrière de pierres de taille et de moellons.

PASSAGE (LE), ferme à 5 kilomètres de Gérardmer; cense, territoire de la Forge, et hameau, commune de Mandray.

PASSEUR-DU-REYARD, cense dépendant de la Bourgogne.

PASSEMENTIÈRE (LA), cense, territoire de Granges.

PASSONCOURT (*Passoniscuria*, *Pinsonis curia*, *Pinsonis cors*), hameau, commune de Rechaincourt, désigné dans des titres fort anciens sous les différents noms qui précèdent, était autrefois une commune séparée, qui fut réunie, il y a vingt ans environ, à celle de Rechaincourt. On y remarque une belle maison de campagne appartenant à M. Le Bégue de Passoncourt.

PATIS (LE), moulin de Malaincourt.

PATIS-DES-VOISSES, cense, territoire de la Neuveville-lez-Raon.

On remarque la date de 1001 Une référence

MURAU, *abbaye des Premontres.* — Murau, en latin *Mira Vallis*, abbaye de l'ordre de premontré, fille de l'abbaye de Sept-Fonts, diocèse de Toul, située dans le bailliage de Chaumont, à deux lieues de Neuf-Château, dans un vallon étroit, entre deux montagnes couvertes de bois, fut fondée en 1157 (2). Son premier abbé fut Villaume, qui y vint avec quelques compagnons animés du même zèle que lui, pour la retraite et la pénitence.

Villaume prêchant dans le voisinage, s'attira de nouveaux disciples et des personnes de piété des environs, qui le comblèrent de leurs bienfaits, et le mirent en état de bâtir un ample monastère, dont on voit encore quelques ruines. Aujourd'hui on en a bâti un moins spacieux, mais plus commode et plus proportionné au nombre de religieux qui l'habitent, sur tout depuis les commandes, qui emportent la plus grande partie des revenus. L'église ancienne subsiste encore dans sa longueur et dans sa largeur.

- La fondation est due à des moines prémontrés issus de l'abbaye de Sept-fonts en 1149.
- Le premier titre de l'abbaye est une confirmation de ses biens par l'évêque de Toul, Henri de Lorraine, en 1157.
- Il y avait une grande église, on peut encore voir la base d'un pilier, pour les autres il faut deviner les emplacements qui ont été découverts en 2000 par les engins forestiers.
- Le premier abbé s'appelait Villaume (Guillaume)

- La figure la plus illustre a été Etienne Bonnot de Condillac académicien et philosophe. Il présida aux destinées de l'Abbaye de 1765 à 1780.
- Le dernier Abbé a été Pierre-Gal Guitton, il est devenu curé de Pargny, mort en 1817, enterré au cimetière communal. Son monument a été transporté devant la chapelle de Saint Quirin lorsque le cimetière a été déplacé.

Le monument devant la Chapelle:



Il y avait une grande église:

Qu'en était-il de l'église ? « Longue de 200 pieds, large de 50 y compris les collatéraux, voûtée partout, assez belle par sa structure, mais plus par l'ornement qu'on y a fait, avec la voûte du sanctuaire plus basse que celle de la nef »², il s'agissait encore de la construction du Moyen Âge, qui subsista jusqu'à la Révolution. Toutefois, en 1735, l'architecte Antoine Malbert la dota d'un frontispice classique constitué de deux ordres de colonnes superposés, ionique et corinthien, avec des niches à l'étage, le tout surmonté d'un fronton. En 1769-1770, l'abbaye fit l'objet d'une restauration générale dont le devis atteignait 56 675 livres. Les principaux articles touchaient la décoration intérieure de l'église : boiseries du chœur peintes en gris, cadres et pilastres dorés à l'or fin, installation d'un retable de marbre au maître-autel avec un tableau de l'*Annonciation*, ainsi que l'aménagement de chambres d'hôtes.

On remarque la longueur de près de 60 mètres.

La base d'un pilier a été dégagée. On a pu remarquer la place des autres avec le passage des engins forestiers.

Le mobilier a été dispersé on en trouve à l'église Saint-Nicolas de Neufchâteau, à trampot, à Boulémont... Une partie de la bibliothèque est à Neufchateau.

Des donateurs ont eu leur sépulture dans l'église pour bénéficier des prières.

Reste d'un pilier:



- Après sa destruction par les révolutionnaires venus des alentours en 1790, les ruines ont servi de carrières pour refaire les maisons (petites fermes encore visibles) à Pargny.
- L'Abbaye fut vendue comme bien national le 21 décembre 1791 à Charles Etienne de Domremy pour 33800 livres.

En 1900



Les Vosges illustrées. - PARGNY-sous-MUREAU. - Ruines de l'Ancienne Abbaye

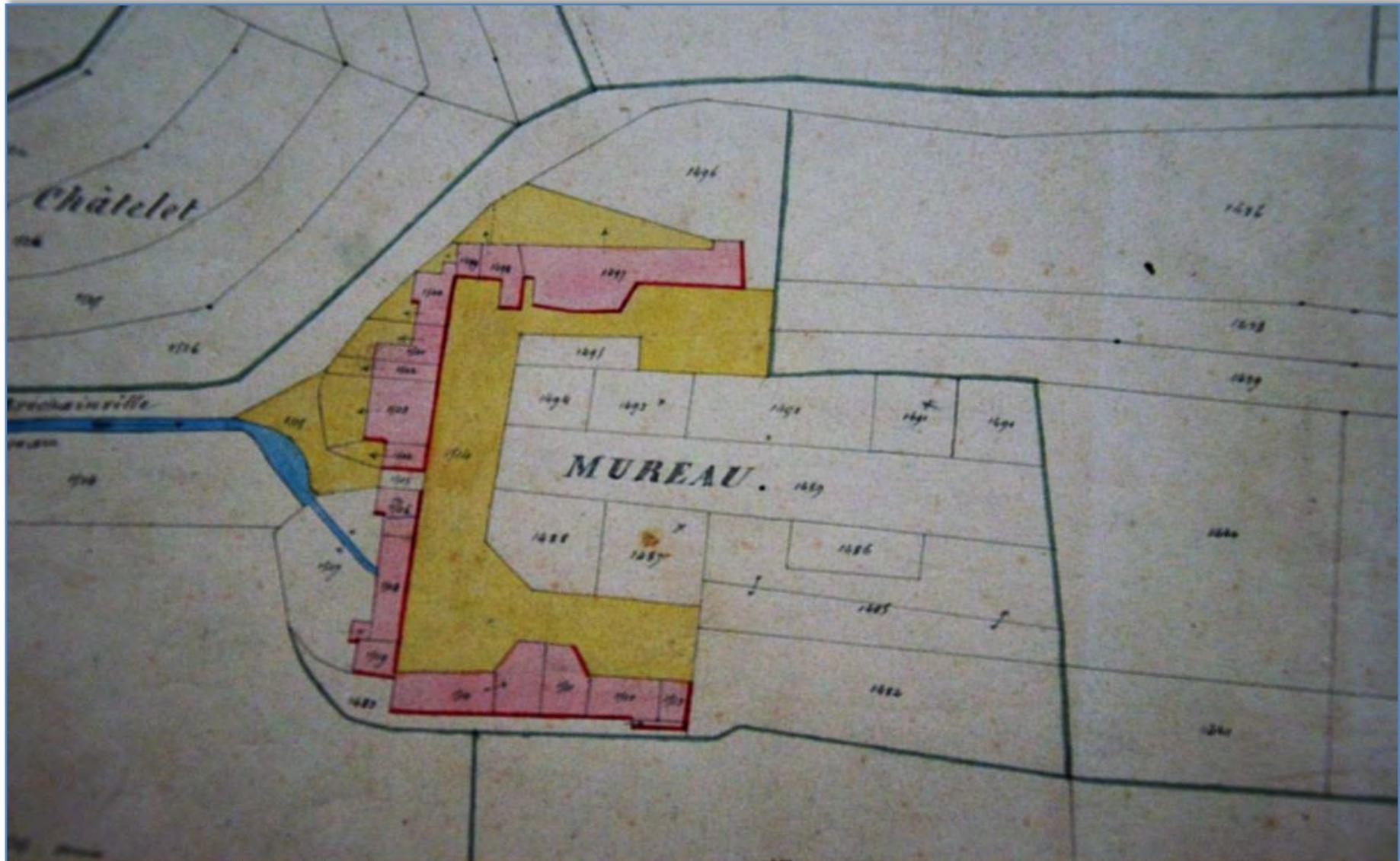
Edit. et cliché Stroux

D'après les Naudin vers 1700:

La construction de l'Abbaye était imposante. Au fur et à mesure du temps, des destructions, des guerres, il a fallu reconstruire. Les plus récentes reconstructions ont eu lieu à partir de 1700.



On voit les plus récentes constructions:



Il reste des vieux murs des toutes anciennes constructions , cela montre que l'Abbaye était plus étendue.



L'entrée de l'abbaye:

- La porterie a été reconstruite à partir de 1683. C'est le dernier bâtiment qui subsiste encore. Il menace ruine à moins qu'il soit décidé de sauver ce qui reste.
- Dommage de laisser à l'abandon le beau porche!

Voilà l'état en 1950. La toiture refaite, le feu a pris peu de temps après et les pompiers n'ont pas pu venir assez vite.











Fontaine Carrée « Le vieux village? »

- Plus loin, juste au dessus de la dite « Fontaine-Carrée », il y a des restes d'anciennes constructions.
- On y accède plus rapidement avec la rampe toute proche.
- Les américains sont descendus par là en poussant même des arbres avec leur matériel.







- On remarque des rues
- La présence de tuiles cassées montre un passé pas si vieux
- C'est ce que l'on appelle le vieux village.
- On a dit aussi que c'était la grange de l'Abbaye
- Comme il a eu, pour une courte durée un couvent de sœurs , on peut supposer que c'était à cet endroit

- Tout proche, il y a le « Champ-Lagrange »
- Il y avait encore des cultures en 1930.
- On relate que des anciens allaient y travailler. Le départ pour la guerre et la réquisition des chevaux, l'éloignement ont fait que les terres ont été abandonnées à la culture pour être plantées en sapins un peu avant la guerre de 1939

- Les propriétaires du château de Bourlémont sont également propriétaires de l'abbaye.
- Les terrains situés autour ont été plantés en sapins dans les années 1960 après avoir été paturés longtemps par des troupeaux de vaches.
- Propriétaires aussi des bois des alentours sur Pargny et les communes voisines (2000ha), leurs gardes étaient logés dans une construction récente que l'on disait demeure du garde.

- La construction située à gauche sur la photo a été rasée en 2000 pour des raisons de sécurité et pour faire un dépôt de bois.
- Des gardes s'y sont succédés jusque un peu après la dernière guerre. Un nom revient pour un des derniers garde: Prévot.
- La photo qui date des années 1930 a été joliment colorisée. Il y avait des jardins et on pouvait encore y voir des groseilliers en 1950.

Vers 1900









Vers 1980



- Le ruisseau le ***Mureau*** passait sous l'Abbaye.
- En 1950, on ne voyait qu'une entrée dite de sous-terrain, près du petit Moulin.

- Toutes les sources étaient captées (on disait pour cela, il y a des tous-terrains). Ces tous-terrains ont été mis à l'air libre vers 1960 pour trouver le « trésor » ?
- Or les moines, si ils possédaient beaucoup de biens, étaient à certains moments relativement pauvres. Ils se nourrissaient beaucoup de poissons péchés dans les étangs visibles sur la carte des Naudin (le vendredi obligatoirement et aussi la veille, et le mercredi....). De plus le vallon très humide et toujours venté, donc était plus propice à des pneumonies, même si on dit la Vallée merveilleuse.

Un « sous-terrain »



Notre Dame de Mureau:



Enigme :

La photo en notre possession montre que la statue est peinte.

Pourquoi ????

Y a-t-il une autre statue bien gardée et ce à quel endroit et avec quel droit ???

- La statue (la 8^{ème} copie d'une plus grande sans doute détruite en même temps que les bâtiments de l'Abbaye) de Notre Dame de Mureau a été longtemps placée à gauche du bel autel sculpté de la chapelle de Saint Quirin et vis-à-vis la statue de Saint Quirin.
- Cette statue a été déplacée et mise dans la chapelle actuelle près de l'entrée de l'église de Pargny en 1943.

L'autel de Notre Dame de Mureau:



PARGNY- $\frac{1}{2}$ -MUREAU
(VOSGES)

Les Blasons:



- Le blason supposé de l'Abbaye était représenté dans l'église de Pargny avant la rénovation.
- On le retrouve en plusieurs endroits dont la chapelle de Saint Quirin.
- Il était sur la porte en dessous de la tribune de l'église avant la rénovation.

Le Blason de l'Abbaye:



Le Blason de Notre Dame de Mureau:



- Le blason de Notre Dame de Mureau est donné par d'Hozier.
- D'hozier a répertorié 125 000 blasons vers 1700
- On remarque la Vierge couronnée avec 12 étoiles.
- C'est là une référence à l'Apocalypse de Saint Jean.
- On retrouve cet emblème avec les apparitions à Sainte Catherine (médaille miraculeuse).
- Ceci a été à l'origine chrétienne de l'emblème de l'Europe en 1955.